

L'art sur les rives de l'Arve

La place du Mont-Blanc, à Chamonix, est un ardent témoin de l'architecture hétérogène qui rend cette ville si envoûtante, au regard des différents courants qui ont façonné son identité. L'œil est mis à contribution, happé par la verticalité de l'hôtel Alpina et certaines tours de logement, par l'élégance des quais de l'Arve où viennent converser le classicisme de la vieille ville et les sommets acérés du massif du Mont-Blanc. C'est ici, aussi, que des toitures blanches ondulent avec souplesse

pour abriter la Maison des jeunes et de la culture, l'École nationale de ski et d'alpinisme (ENSA), le lycée polyvalent Frison-Roche et la nouvelle salle de spectacle de l'espace culturel Michel Croz. La réhabilitation d'une partie de ce bâtiment emblématique de Chamonix est l'œuvre des architectes Didier Onde et Nathalie Sebbar, qui répondent ainsi à la volonté de la Ville de se munir d'une salle des fêtes et de spectacles pouvant accueillir trois cents personnes.

mots clés

réhabilitation et restructuration
métal
béton
verre

adresse

Place Mont-Blanc
74400 Chamonix-Mont-Blanc

CHAMONIX-MONT-BLANC



SALLE DE SPECTACLE ESPACE MICHEL CROZ À CHAMONIX-MONT-BLANC

MAÎTRE D'OUVRAGE
Mairie de Chamonix-Mont-Blanc

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEURS - DIDIER ONDE
ET NATHALIE SEBBAR
ÉCONOMISTE - FRANCK LE MASLE
BET STRUCTURE - GMS
BET FLUIDES - DOUBLE CENS
BET ACOUSTIQUE - THERMIBEL

SURFACE DE PLANCHER :
1 070 M²

COÛT DES TRAVAUX
3 944 133 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : OCTOBRE 2020
LIVRAISON : DÉCEMBRE 2021
MISE EN SERVICE : DÉCEMBRE 2021





1

courbes et des segments sphériques engendrés par le volume de la voûte. Le métal et le béton travaillent ensemble pour rigidifier la structure, soutenir la dalle entre les deux étages et conserver l'esprit des lieux.

Boîte noire

À noter que ces voûtes triangulaires contraignent l'espace mais offrent des interstices intéressants pour les aménagements intérieurs, avec un charme indéniable au niveau des pointes de triangle et une rupture de la monotonie dans la forme de chaque pièce. Ainsi en témoigne, au premier étage, le bureau du régisseur qui dispose d'une grande luminosité et d'un espace de travail intimiste, contigu des loges. Concernant l'isolation, le choix fut acté de disposer du verre cellulaire dans les plafonds avant de les revêtir d'un flockage couleur zinzolin de cinq centimètres. Une fois les coulisses franchies, on accède au cœur de l'intrigue : la fameuse salle des fêtes, munie de 292 places assises, et dotée d'une scène amovible qui peut se relever de 80 centimètres pour les besoins de certaines représentations. Le jeu des matérialités est remarquable, avec des murs ajourés de planches de bois-brûlé qui forment une composition mystérieuse, séduisante, dont le calepinage participe à l'acoustique de la salle. Le contraste des fauteuils noirs, des rideaux rouges, des tonalités sombres, du parquet couleur de miel théâtralise l'atmosphère intérieure. Les barres lumineuses, intégrées dans l'habillage bois, évoquent les girandoles qui balisent la périphérie des balcons des salles à la française. Spectacle de l'architecture, même en l'absence de spectacle. En hauteur, la multiplicité de bouches de ventilation, braquées vers les assises, accroît cette silencieuse impression de fantasmagorie dont le jeu de scène est si friand, tandis qu'à l'opposé, la régie se poste au sommet d'une cloison qui se dresse comme une falaise en surplomb de la salle. Lorsqu'on ressort de cette "boîte noire", et que l'on arpente le hall d'accueil, le regard vient glisser sur de longs rideaux en maille de bronze qui recouvrent les murs de la salle de spectacle.



2

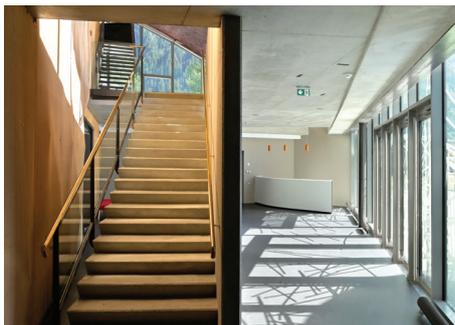
2 - Détail des façades rideaux réhabilitées

3 - Circulations intérieures

4 - La salle des fêtes, d'une capacité de 292 places

5 - Les loges

6 - Ambiance intérieure et perception des voûtes originelles



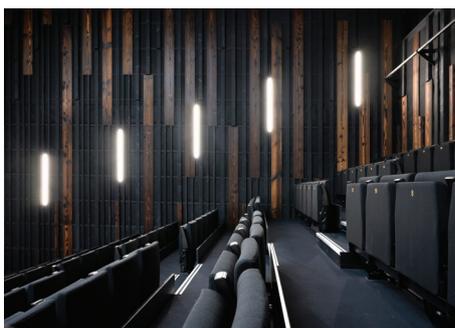
3



6

Logique patrimoniale de voûtes et de triangles

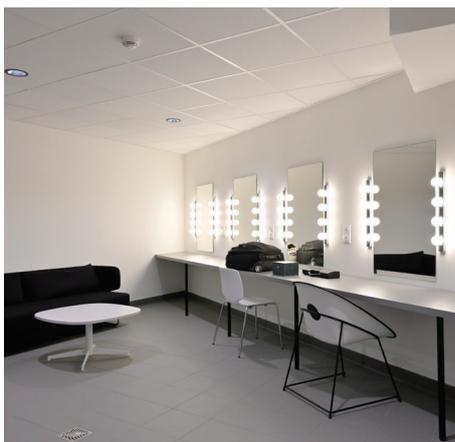
Au cœur de Chamonix, la place du Mont-Blanc permet une articulation dynamique entre équipements publics, institutions sportives (piscine, patinoire ENSA, lycée, MJC), le centre historique, les accès routiers d'entrée et de sortie de ville, les parkings et les déambulations piétonnes. À l'angle de cette place, côté Arve, s'élèvent mollement des bâtiments blancs en forme de vastes yourtes : la Cité Scolaire, conçue dans les années 1970 par Roger Taillibert (1926-2019), et qui renferment désormais l'espace culturel Michel Croz. Le programme visait à élargir une offre de spectacles et d'événements pour la commune, ce qui nécessitait de réhabiliter intégralement l'une des salles principales, au sein de ce complexe qui apparaît à l'œil du passant comme un enchevêtrement de voûtes maçonnées, séduisantes par son modernisme, mais aux façades décaties. Un grand rafraîchissement s'imposait. "Ces bâtiments ont été bâtis selon un principe de voûtes sphériques, posées sur trois points d'appui, stabilisées par des tirants périphériques intégrés dans le plancher du R+1", explique Nathalie Sebbar, architecte du projet, avant d'ajouter : "La requalification de ces voûtes de 22 m et 38 m de portée s'inscrit dans une logique patrimoniale légitime. Aussi, nous avons voulu dans toutes les compositions des espaces internes conserver la perception des



4

Détails

L'effet visuel est particulièrement réussi, puisque les grandes façades rideaux, au verre sérigraphié, inondent les lieux d'une lumière naturelle qui vient onduler sur la maille de bronze et les lisses en laiton. Un escalier maçonné se raccroche au foyer haut, semblable à une mezzanine ceinte de garde-corps en verre, où le parquet en chêne vient exprimer toute sa convivialité. Ici, ce sont les particularités géométriques qui animent l'espace : un trou dans le béton brut, dessiné en forme de triangle, côtoie l'arrondi des voûtes et les angles des pièces, alors que les lignes obliques des escaliers dialoguent avec l'encadrement précis des vitrages. Le sol en caoutchouc coulé et dénué de jointure est une illustration supplémentaire de cet aménagement chirurgical, où le mot d'ordre semble être l'élégance. Matériaux de choix et soin absolu du détail font de cette salle une fête intime pour chaque regard. Un bel hommage à l'architecte du projet, Didier Onde, associé de Nathalie Sebbar, décédé cette année à Chamonix...



5